

# La Corée

## en habits de fête

**A MI-CHEMIN ENTRE LA CHINE ET LE JAPON, LA CORÉE EST UNE DESTINATION ENCORE UN PEU SECRÈTE MAIS QUI NE MANQUE NI D'ATOUTS NI DE CHARME. LE VOYAGE QUE NOUS VOUS PROPOSONS MÊLE CULTURE, TRADITION ET GASTRONOMIE. SANS OUBLIER LA FÊTE DES LANTERNES ET SES DÉFILÉS UNIQUES AU MONDE...**

**D**ans la nuit, sur une petite place entourée de gratte-ciel, un immense éléphant dominant la foule tourne lentement, éclairant par intermittence un public de fans acclamant leur star du showbiz préférée dans le cadre du Hi Festival.

Découvrir Séoul la nuit avec ses écrans géants, ses néons multicolores clignotant dans le ciel, rappelle à quel point ce petit pays, si coupé de tout il y a quelques années, a rattrapé à grands pas son retard technologique pour se positionner à la pointe de la modernité.

Pourtant, les traditions restent présentes partout, dans les villes comme dans les campagnes, et les costumes anciens se mêlent aux tenues contemporaines.

### ● UNE PHOTO ? DITES "KIMCHI" !

Impatiente de me faire découvrir la cuisine traditionnelle, mon amie Moon Ji Young (Jeune Lune) me conduit à la Korea House où l'on peut dîner et assister à un spectacle de danses traditionnelles.

La cuisine coréenne, m'explique-t-elle, se décline en une quantité faramineuse de petits plats, les *banchan*, qu'on partage en picorant ici ou là en toute liberté. Selon le niveau social ou la richesse des invités, les plats se succèdent avec plus ou moins de variétés. Invariablement, des condiments et des petits plats colorés les accompagnent, ainsi que des soupes et un bol de riz blanc, au milieu du repas. Il y a tout d'abord les incontournables *kimchi* qui nécessiteraient à eux seuls tout un chapitre. Autrefois stockés dans de grandes jarres, ils permettaient d'affronter les hivers rudes de la péninsule. Le kimchi est aujourd'hui l'emblème du pays et chaque coréenne se doit d'en préparer pour toute la famille. Il sert aussi aux photographes qui veulent obtenir un sourire : « kimchi » ! est aussi efficace ici que « Cheese » de l'autre côté du Pacifique... Servi sur un petit plateau de laque hexagonal, »



**Danse traditionnelle à la Korea House.**

mon dîner ressemble à la palette d'un peintre dont les couleurs seraient des carottes, des lamelles d'omelettes, des poireaux servis croquants et assaisonnés, des algues coupées en carrés, du chou mariné en saumure, ou encore du doenjang, pâte de soja fermenté. Jeune lune me sert régulièrement un petit alcool de prune, en alternance avec un bol de thé vert. Juste ce qu'il faut pour apprécier le spectacle qui commence par du sinawi : mystérieuse danse chamane au son des tambours, flûtes et hautbois, gongs et cymbales. Vient ensuite le bonsang tal chum, danse masquée,

Fondé en 802 par les maîtres Sunung et Ijong, le temple a été classé en 1995 « patrimoine de l'Unesco ». Il doit cette distinction à sa prestigieuse bibliothèque, le janggyong-gak, qui abrite le fameux Tripitaka Koreana, grande collection d'écritures en 80 000 planches de bois réunissant les textes fondateurs du bouddhisme, recueillis au 3<sup>e</sup> siècle avant Jésus Christ, réécrits en 1018 en version chinoise et terminés en 1087 avant d'être brûlés par les Mongols en 1232. Cinq ans plus tard, les textes sacrés furent réécrits et gravés jusqu'en 1251. Situé au milieu d'une splendide forêt de pins,

### Mon dîner ressemble à la palette d'un peintre dont les couleurs sont des carottes, des poireaux...

#### A lire



#### Petit futé Corée

Sans doute l'un des guides les plus complets (il y a même quelques pages sur la Corée du Nord) avec des chapitres conséquents sur la religion, la gastronomie ou encore la société et les arts. 13,57 €.

sorte de farce populaire où toutes les vérités peuvent s'exprimer sous forme de satires bien cachées sous un masque. La danse de l'inconsolée (Salpuri), plus romantique, met en scène une jeune veuve éplorée à la longue écharpe blanche. Créée en 1968 par la chorégraphe Kim Bae-Bong, la danse des éventails (buchae chum) est toujours un succès. Le spectacle se termine avec le pansori, un chant extraordinairement poignant qui exige des années d'apprentissage...

#### ● LE BOUDDHISME EN 80.000 PLANCHES

Et c'est la tête encore emplie de tous ces tableaux vivants que nous quittons Séoul pour nous rendre au temple Haein-sa, à 300 km environ au Sud Ouest de la capitale, également appelé Temple de l'Écrit et des Livres. Il est, avec Tongdo-sa et Songgwang-sa, l'un des trois joyaux du bouddhisme coréen.



### Nanta : l'opéra de quat'choux

« Nanta » Cette pièce qui a fait le tour du monde n'est rien d'autre qu'un genre de théâtre musical à la Mauricio Kagel, où une troupe de jeunes cuisiniers acrobates, jongleurs, percussionnistes et danseurs nous offre une performance éblouissante où les choux, découpés à l'aide d'énormes couteaux de cuisine, valent en mille petits morceaux à travers la scène. Du pur bonheur où le langage devient secondaire face à un humour international. Créé en 1990 et reprise en tournée dans 135 villes à travers le monde et plus de 25 pays, ce spectacle a recueilli un succès universel et une critique unanime. Actuellement, quatre troupes se relaient pour répondre à la demande et la pièce est présentée de façon permanente à Séoul avec, quinze ans plus tard, toujours autant de succès.

entre ruisseaux et cascades, ce temple est le lieu rêvé pour venir faire une retraite ou méditer. Dès notre arrivée, nous revêtons la tenue de grosse toile grise des moines. Il faut se lever très tôt pour la première méditation qui a lieu dans la forêt. Le moine guide nos pas dans l'obscurité. Nous marchons, attentifs aux bruits de la forêt, bien emmitouflés dans nos couvertures. Au loin, le ruissellement d'une cascade. Des cris d'oiseaux déchirent le silence. Battements d'ailes et brise nocturne. Nous suivons des sentiers de plus en plus étroits qui nous mènent à une petite esplanade circulaire, au centre duquel se trouve un globe en pierre sculptée. Nous nous installons en cercle, et commençons notre méditation. D'un coup de baguette, le moine nous annonce que la méditation est terminée. Nous avons l'impression que quelques minutes seulement se sont écoulées. Pourtant, le jour se lève déjà...

#### ● RÉÉQUILIBRER LE YIN ET LE YANG

On ne vient pas à Haein-sa en touriste. Chacun est invité à participer activement aux cérémonies. D'autres temples environnants sont décorés de petites lanternes multicolores en l'honneur du Bouddha dont on fêtera bientôt l'anniversaire. Le bouddhisme ne concerne plus, aujourd'hui, que 47% de la population soit légèrement moins que le christianisme (49%). Mais une minorité de Coréens sont par ailleurs adeptes de diverses religions (16%) ou d'autres sectes comme la célèbre secte Moon. Le petit-déjeuner dans le réfectoire est semblable aux autres repas. Végétarien bien sûr. De grandes gamelles sont dressées sur une petite table. Chacun se sert à son tour et mange en silence. Riz blanc, petites algues séchées, champignons, navets, choux, racines pimentées, bouillon d'orge ou de maïs. Ici, on respecte la nourriture : il n'y a pas de gaspillage. Pour ceux qui apprécient la cuisine végétarienne, la Corée offre des recettes extrêmement variées. Légumes et plantes sont préparés et cuisinés depuis des générations en tenant compte de leurs vertus curatives. Chaque année, depuis trente ans, a lieu le Daegu Yangnyeongsi, un grand marché d'herbes médicinales où tous viennent s'approvisionner. Ici, des herbes odorantes pour la bronchite, là, des écorces de réglisse ou des racines de ginseng qu'on peut trouver aussi en poudre, gélules, ampoules ou thé... Toutes ces plantes répondent au même principe : rééquilibrer le yin et le yang. Les patients sont répartis en 34 catégories regroupées en quatre grandes classes : peu yin ou très yin ; peu yang

### Le regard d'Asia

A 25 kilomètres à peine à l'Ouest d'Andong, se trouve le petit village de Hahoe, l'un des meilleurs sites géomantiques de la Corée du Sud. Non seulement vous pourrez découvrir là un des plus jolis villages traditionnels du pays, mais vous pourrez aussi visiter un très beau musée du masque qui vous présentera les 9 figures utilisées pour la célèbre danse de Hahoe : la jeune fille aguicheuse, le noble, le lettré, la servante, la vieille femme, le moine bouddhiste, le serviteur ou les animaux. Inévitablement, vous serez convié à entrer dans la danse, en respectant la démarche et la gestuelle du masque qui vous sera attribué. Difficile alors pour les spectateurs de garder leur sérieux ! Soyez tranquilles, à l'entrée du village, de grands totems de bois sculptés vous protègent des mauvais esprits... Figures comiques et grimaçantes, ce sont les " gardiens du village".



Le village de Hahoe.

ou très yang, chaque catégorie se voyant recommander un certain type d'aliments. Au moment du grand festival gastronomique qui a lieu, lui aussi une fois par an, les plus fins cuisiniers du pays sont aussi écoutés que les médecins ! Ce qui n'empêche nullement les chefs de rivaliser d'audace. Ici, un poulpe disposé en étoile est servi vivant sur son lit de salade ! Les connaisseurs apprécient, paraît-il, les petits tressautements des tentacules dans la bouche ! Une pastèque a été sculptée en fleur...

#### ● DES MOINES DERRIÈRE DES MAJORETTES

Ce soir-là, Jeune Lune me fait découvrir un restaurant exclusivement consacré à la cuisine des haricots ! Les recettes sont pour le moins surprenantes : les haricots sont écrasés et assemblés en escalopes qu'on fait revenir à la

» poêle, ou encore pressés et débarrassés de leur écorce pour devenir un entremets sucré ...

La grande fête des lanternes approche et nous rejoignons rapidement Séoul pour y assister. Dans les rues règne une atmosphère de liesse. Les familles pique-niquent sous les arbres pour fêter le jour des enfants. Pour quelques heures, on oublie le travail. D'habiles artisans peaufinent d'immenses lampes géantes, structurées par des armatures de fils de fer. Peintes à la main, elles sont fascinantes même en plein jour !

Mais la nuit, ces longues processions de lanternes deviennent absolument magiques. On a l'impression que tout le pays participe à ce grand défilé où les plus beaux costumes se succèdent. Les générations se mélangent : des moines bouddhistes défilent majestueusement juste derrière des majorettes qui agitent des pompons géants sur un rythme effréné. Un peu plus loin, de longues silhouettes en tenue traditionnelle tournoient avec leurs longues jupes bouffantes. Un bataillon d'adolescents à patins à roulettes précède d'immenses dragons articulés qui crachent du feu. Avancant dignement sur leurs fauteuils roulants, un groupe de personnes handicapées est acclamé par la foule avant de disparaître devant un immense Bouddha jaillissant d'une fleur de lotus. Toutes ces couleurs, tous ces costumes passent comme dans un rêve, relayés par des convois encore plus grandioses.

Danses, chants, signes amicaux ou drapeaux flottants nous enveloppent d'une étrange nostalgie où le monde entier semble rassembler pour célébrer le Bouddha.



La cuisine coréenne ressemble à la palette d'un peintre.



Le bouddhisme ne concerne que 47% de la population.

Un feu d'artifice crépite, rivalisant avec les gigantesques enseignes ou les écrans géants. Dans cette explosion de lumière, je crois voir une femme se détacher de la foule pour venir m'offrir une lanterne ornée d'un gros lotus rose. Je n'oserai pas souffler sur cette bougie. Le lendemain, au réveil, la lanterne est toujours là, mais la bougie est consumée.

Seule cette petite lanterne prouve que cette grandiose cérémonie n'était pas un rêve. Je ne pourrai plus m'en séparer. A travers elle, je peux revoir en accéléré, la beauté des temples, des visages croisés et le sourire de Jeune Lune...

Catherine Belkhodja

### À VOIR

#### ► Festival Im Kwon-Taek

A ne pas manquer, en juin, l'hommage à l'un des plus grands cinéastes coréens (Pansori, La mère porteuse...) au Quartier Latin, 9 rue Champolion, Paris 75005. Tel : 01 43 26 84 65

### AVANT DE PARTIR

► Office National du Tourisme Coréen  
Tour Maine Montparnasse  
33, avenue du Maine  
BP 169  
75755 Paris Cedex 15  
Tel: 01 45 38 71 23  
Fax: 01 45 38 74 71

### À lire



#### Le coréen sans peine

Parlé par 70 millions de personnes, le coréen appartient à la famille linguistique ouralo-altaïque, comme le turc, le mongol ou le mandchou toungouze qui sont des langues agglutinantes. Nanti d'une grammaire et d'un vocabulaire simples (sans déclinaisons ou conjugaisons), le coréen peut s'apprendre très facilement, d'autant que son écriture se maîtrise grâce à un alphabet de 24 lettres, très intelligemment conçu qui rend son apprentissage enfantin. En effet, jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle, le coréen utilisait les caractères chinois que seuls les lettrés pouvaient utiliser aisément. Le roi Sejong eut l'idée de forger un système alphabétique très rationnel, qui pouvait traduire les 1600 sons du coréen parlé : le hangeul. Avec un peu de concentration, on peut retenir ses 14 consonnes et ses 10 voyelles en moins de deux heures !

Méthode Assimil : 4 CD + livret, 69 €.